

dossier

Cinéma en milieu rural

# La formidable partie de



COMME À LA VILLE. Le ventre rouge du camion n'offre-t-il pas l'illusion parfaite du cinéma urbain ? PHOTOS ÉRIC MALOT

**Le cinémobile pourra, certes, paraître un peu désuet, vu de la ville équipée de salles obscures. Il n'en demeure pas moins un objet réel de bonheur, quand il arrive au village. Et embarque les gens de la campagne, un peu déshabillée de tout loisir.**

David Creff  
david.creff@centrefrance.com

**C**hâteauneuf. Tout juste 15 heures, et déjà deux miracles. Un rayon de soleil sur la cité baignée de Loire, pour commencer, et une séance de cinéma, à bien 20 minutes par la route des premières salles obscures de la puissante ville. « Pas sûr qu'on ait beaucoup de monde cet après-midi », redoute Vanhdy Siratana, son responsable technique, face aux cent sièges vides du formidable cinémobile.

Vous savez, ce drôle de camion débarquant, en gros, une fois par mois sur la place du village. Il met une heure à déployer ses ailes mécaniques, passant ainsi de deux à six mètres de large. « Façon deux ti-

roirs de commode qui s'ouvrent de chaque côté », image le régisseur-projectionniste, à l'orée de projeter le film *La Douleur* sur le petit écran géant. Moins grand public que *La Ch'tite famille* du réalisateur Boon, d'où ses craintes. Le public arrive pourtant. Vingt retraités prennent place à bord, pour certains à peine moins dissipés que les écoliers qui devaient les précéder à 14 heures.

**Environ 140 nuits par an, hors du lit conjugal...**

« Je fréquente le cinémobile depuis les années 90 », rembobine Monique, une fois à bord du 21 tonnes avec ses copines. « C'est aussi confortable que dans une vraie salle, et les tarifs sont imbattables ici. Sans lui, je n'irai jamais au ciné », confie sa voisine du fond de son siège rouge. Tou-

jours le même, d'un des seulement huit camions de ce type au monde.

« Il doit y en avoir un en Thaïlande, deux en Irlande... Et trois dans le Centre-Val de Loire », s'enorgueillit gentiment Vanhdy Siratana, arrivé la veille au soir sur le parking déserté. « Ça permet de tout installer dès le matin. On dort en général à l'hôtel, du coup », narre le ressortissant de Chécy, à peine dix kilomètres de là. « On n'a pas de voiture, forcément. On est donc obligé de découcher, à raison d'environ 140 nuits par an. Ma femme pourrait parfois venir me chercher, vous me direz, mais ça, c'était au début... », bâigne-t-il, une fois le film lancé dans le Yves-Montand (*nom officieux du poids lourd*), âgé de 18 ans.

Ce n'est pas le plus vieux des trois camions cinémobile sillonnant, pour deux d'entre eux (*le troisième est dédié aux festivals*), le Centre-Val de Loire sept jours sur sept. « Le Jean-Carmet est arrivé, lui, en 1996. Il sera remplacé cet-

te année ». Il n'en demeure pas moins que 46 petites villes et villages sont aujourd'hui raccordés aux sorties en salles (« avec six semaines de décalage »), via les deux poids lourds de l'image, pilotés par Ciclic (\*), le conseil régional, et six régisseurs se relayant tous les jours au volant. Un vrai beau service rendu à la campagne, un peu déshabillée de tout

loisir. Et reconnaissante, en ce sens qu'elle en use. Comme en 2017, où plus de 62 000 sièges étaient occupés. « On ne les remplit pas tous les jours », admets bien volontiers la responsable du service diffusion de Ciclic. Émilie Parey ne boude cependant pas les parfois jolis coups de ses camions. Comme l'an passé, quand on y jouait *L'École buissonnière*, avec les loups... ■

de Nicolas Vanier. Mais l'heure tourne, et le film s'achève. Les retraités abandonnent leurs sièges, s'évaporent dans la petite ville tranquille. Philippe Leroy, 50 ans, a, entre-temps, relevé son collègue. « Et dire que j'ai commencé en 1991 avec *Danse avec les loups*... ■

(\*) Ciclic, ou l'agence régionale pour le livre, l'image et la culture numérique.

## Où et combien pour un film ?



**LES TARIFS** ■ Pour voir un film, il vous en coûtera 6,20 € en tarif plein. Réduit, 4,50 € (étudiants, scolaires, chercheurs d'emploi, plus de 60 ans, personnes handicapées et familles nombreuses). Les moins de 14 ans ne payeront que 4 €. Sont desservis les villes et villages d'Artenay, Bazoches, Beaune-la-Rolande, Bellegarde, Briare, Cerdon, Châteauneuf, Châtillon-Coligny, Courtenay, Dordives, Fay-aux-Loges, Jargeau, La Ferté-Saint-Aubin, Lorris, Neuville-aux-Bois, Patay, Puisieux, Sermaises, Traînou. Infos et programme complet des sorties sur ciclic.fr.